

Le confinement de novembre a eu un impact beaucoup moins marqué sur l'activité régionale que lors du premier confinement mais inégal selon les secteurs.

Ainsi, les industries liées au marché de l'aviation civile, durablement fragilisées, contrastent notamment avec le rehaussement d'activité constaté dans la filière bois. Dans l'ensemble, la production industrielle résiste.

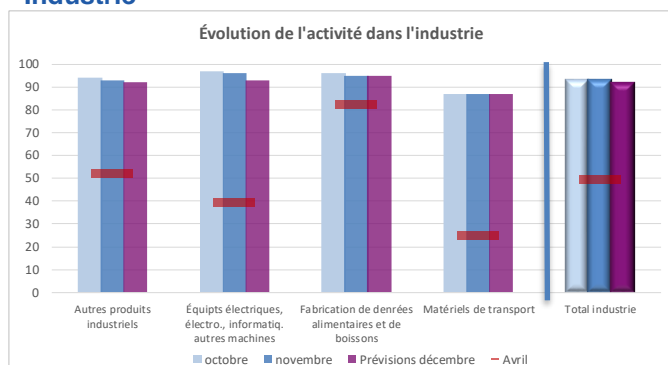
Pour le bâtiment, le deuxième confinement perturbe très modérément les chantiers. Le gros œuvre reste porté par la construction de maisons individuelles et de bâtiments industriels. Un ralentissement se poursuit, en revanche, dans le second œuvre.

Les services aux entreprises et, plus encore, les services aux personnes, subissent les plus lourds préjudices, contraints une nouvelle fois aux fermetures, selon les métiers.

Pour le mois prochain, les anticipations restent très prudentes, en légère amélioration toutefois.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

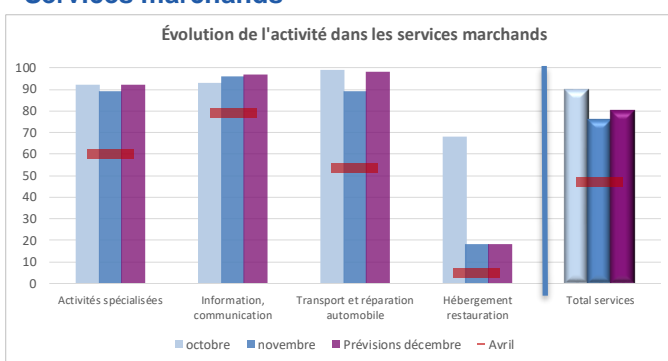


Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal.

En novembre, comme en octobre, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie néo-aquitaine restent à moins de 10 points en-dessous de la normale.

Les perspectives pour le mois décembre, dans l'ensemble, évoluent peu.

Services marchands



Les services aux personnes apparaissent plus affectés.

La baisse notable des niveaux d'activité est largement due aux mesures de confinement qui impactent notamment le secteur de l'hébergement-restauration, et dans une moindre mesure, la réparation automobile, en novembre.

Pour le mois prochain, peu d'évolution est attendue pour l'hébergement-restauration.

En France, le mois de novembre a été marqué par l'instauration d'un confinement sur l'ensemble du territoire (mis en place dès le 30 octobre). Notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 26 novembre et le 3 décembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements (hors commerces) permet de fournir une photographie de l'impact de ces mesures sur l'activité, à la fois au niveau sectoriel et au niveau agrégé. Comme prévu le mois dernier, cet impact est globalement beaucoup moins marqué que celui du premier confinement tout en étant inégal selon les secteurs. Sur le mois de novembre, l'activité a été relativement peu affectée dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services ont enregistré un repli marqué, en particulier dans l'hébergement, la restauration et les services à la personne.

Pour le mois de décembre, avec un assouplissement par étapes des contraintes sanitaires à partir du 28 novembre, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une certaine amélioration dans les services. Au total, la perte de PIB est estimée à - 11 % en novembre et à - 8 % en décembre.

Notre estimation de la contraction du PIB est de - 4 % au 4e trimestre 2020 (par rapport au trimestre précédent).



14,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Industrie

La production industrielle résiste globalement en novembre mais avec des disparités sectorielles toujours notables.

Les entrées d'ordres ne permettent qu'une lente amélioration des carnets de commandes parfois très dégradés, notamment dans la fabrication de matériels de transport.

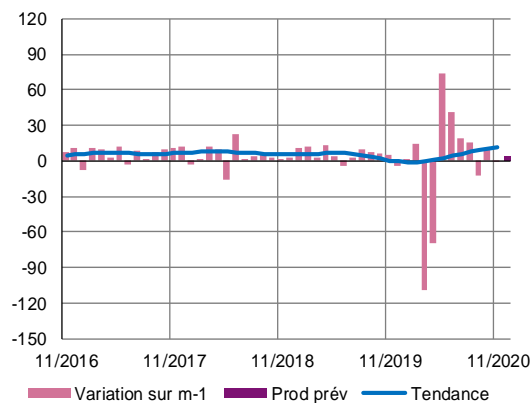
Dans ce contexte, les entreprises réajustent leur force de travail et de nouvelles contractions d'effectifs sont attendues au sein des branches fragilisées.

Les trésoreries confortées par les facilités d'accès au crédit d'exploitation conservent un étiaje acceptable.

Selon les industriels, l'activité enregistrerait une hausse très modérée pour le prochain mois.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



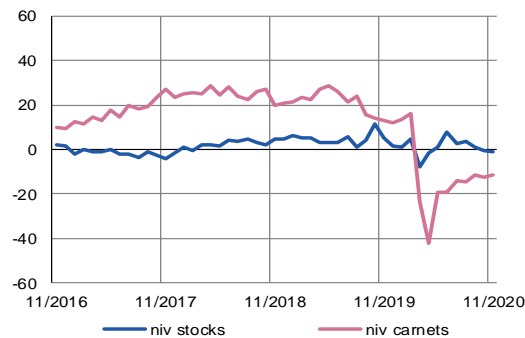
Bien que sa progression soit légèrement moins favorable qu'au plan national, l'activité industrielle régionale résiste. Elle ne parvient toutefois pas à hausser sa production, largement freinée par les fortes perturbations touchant le trafic aérien.

Dans le détail, la filière bois-papier bénéficie d'une forte demande des enseignes de bricolage et du bâtiment, ainsi que des besoins en cartonnage pour le commerce en ligne. La chimie reste dynamique sur le compartiment de la chimie verte ou des principes actifs à destination de la pharmacie. Les fabricants d'équipements électriques électroniques et autres machines s'inscrivent dans une progression régulière entretenue notamment par les débouchés externes, hors Europe. Le segment militaire alimente certaines usines de la filière aéronautique, toutefois sans pouvoir compenser le déficit de production induit par la forte dégradation des contrats de l'aviation civile. L'industrie spatiale fait également face à une contraction des marchés des satellites, attentistes, en période de forts bouleversements technologiques. Le nautisme de plaisance apparaît toujours déstabilisé par l'absence de salons et l'interdiction de navigation avec son impact sur la demande des sociétés de location de bateaux.

Les chefs d'entreprise prévoient une faible augmentation de l'activité en décembre et une adaptation des effectifs parmi les sous-traitants régionaux.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

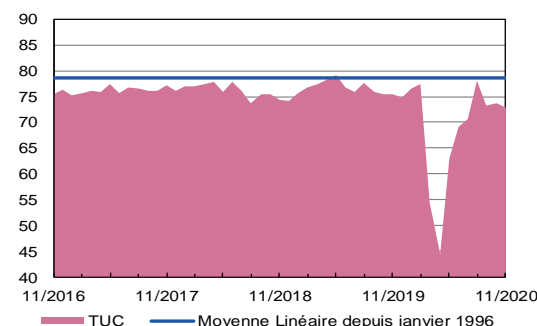


La lente reconstitution des carnets de commandes se poursuit, les paliers se succèdent depuis plusieurs mois mais demeurent cependant très en dessous du niveau d'avant crise.

Les stocks sont jugés adaptés dans l'ensemble et peu d'acteurs, hormis parmi les fabricants d'équipements électriques ou encore de produits à destination du bâtiment, font état d'un besoin de reconstitution.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production enregistre une très légère inflexion en novembre.



16,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Dans l'industrie alimentaire, la fermeture de certains marchés à l'exportation en raison de la COVID, conjuguée à celle des restaurants, freine la production.

Les cours des matières premières agricoles (blé, soja, colza, tournesol, luzerne) progressent en raison d'une baisse des rendements et d'une forte demande de la Chine. Cette hausse ne paraît pas être répercutée, pour l'instant, sur les prix des produits finis.

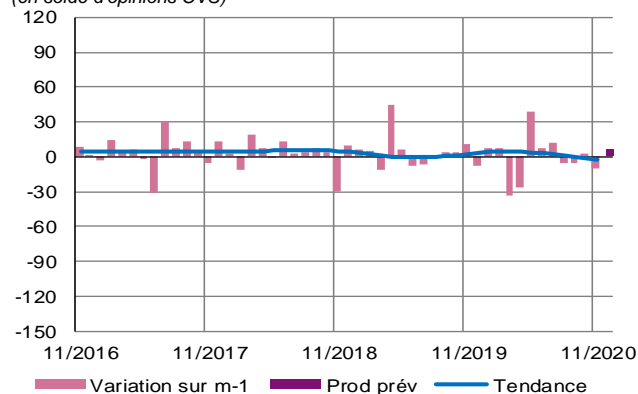
La filière de production de boissons alcooliques se démarque par une progression marquée de ses livraisons vers les États-Unis et la Chine.

Dans l'ensemble les carnets de commandes restent corrects.

La production pourrait augmenter modérément en décembre.

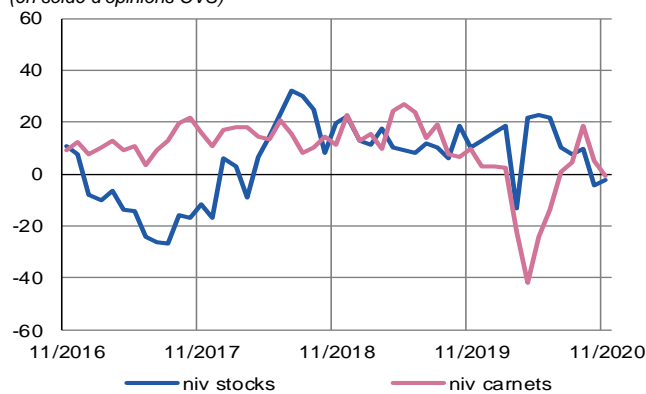
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

Après trois mois de baisse consécutive, la transformation de viande parvient à stabiliser sa production. Les besoins de la grande distribution conjugués à ceux des boucheries traditionnelles ne compensent pas la fermeture des restaurants. La plupart des segments de la filière viande sont impactés.

La demande émanant du marché intérieur évolue peu, en revanche, les marchés à l'export se ferment en raison de la crise COVID.

Globalement, les prix des matières premières se renchérissent (céréales notamment) sans impact immédiat sur les prix de vente, les renégociations en cours ne se dénoueront que dans les prochaines semaines. Le cours du porc reste en revanche baissier, sous l'effet de la saturation du marché par des porcs en provenance d'Allemagne, suite à leur éviction du marché chinois en raison de la fièvre porcine africaine.

Compte tenu de carnets de commandes jugés étroits, les stocks de produits finis ressortent lourds. Les professionnels anticipent une légère reprise de la production dans les prochaines semaines mais les perspectives sont nuancées.

Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et conservation de fruits et légumes maintient ses volumes produits après un mois d'octobre relativement actif.

Les industriels évoquent un tassement des entrées d'ordres : le marché domestique résiste mieux que la demande étrangère, de nouveau en repli.

La hausse modérée du coûts des matières premières est difficilement répercutée dans les prix de sortie.

Au regard des carnets de commandes étoffés, les stocks de produits finis apparaissent insuffisants aux besoins de la période et nécessitent d'être renforcés. Dans ce contexte, une légère progression de la production est attendue à brève échéance.



15,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines poursuit sa progression en novembre. L'activité est dynamisée par le segment électrique et ses nécessaires reconstitutions de stocks, mais reste freinée par le segment informatique-électronique, qui souffre durablement des perturbations du secteur aéronautique.

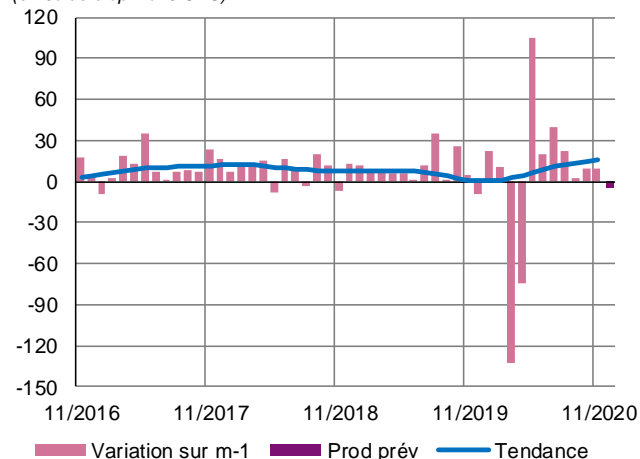
Les prix des matières premières poursuivent leur hausse tandis que ceux des produits finis accentuent leur baisse.

Les entrées d'ordres évoluent peu avec des débouchés plus positifs à l'export, mais les carnets demeurent encore insuffisants.

Dans ce contexte, une diminution modérée de la production est envisagée dans les prochaines semaines.

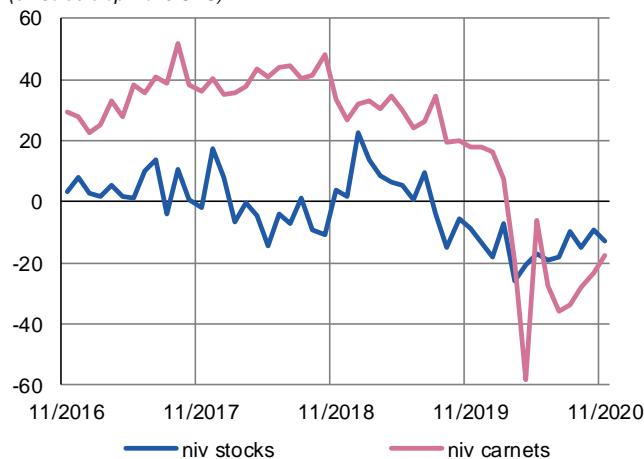
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

En novembre, la production des machines et équipements se stabilise après plusieurs mois de hausse continue. Globalement de nombreux segments se maintiennent, mais celui de la robinetterie-plomberie se dynamise. L'activité est impactée favorablement par la grande distribution mais ralentie par la demande de la restauration et la pétrochimie.

Les entrées d'ordres se tassent avec une dégradation des débouchés à l'export, notamment sur la zone euro et malgré des marchés porteurs sur la zone pacifique et Amérique du Nord. Les carnets de commandes deviennent juste corrects.

À très court terme, les industriels anticipent une contraction de la production.



14,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Matériels de transport

La production de matériels de transport se réduit en novembre et demeure à un niveau particulièrement dégradé par rapport à l'année dernière.

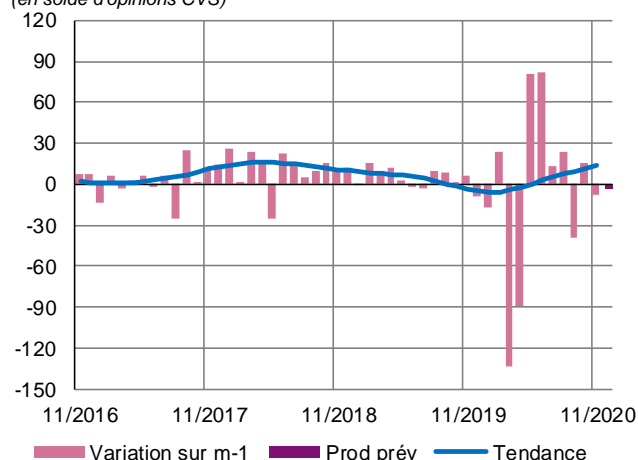
La construction navale et l'aéronautique, dans une moindre mesure, s'inscrivent en baisse. Les équipementiers automobiles résistent dans l'ensemble et le ferroviaire maintient son haut niveau d'activité.

Les prises de commandes se stabilisent mais ne permettent pas de restaurer les carnets qui demeurent insuffisants.

Dans ce contexte d'incertitude, il n'est pas envisagé de reprise de l'activité à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production s'inscrit en baisse en novembre, avec des mises en fabrication parfois perturbées par des problèmes de trésorerie de la part des clients (attente de versement d'acompte ou financement bancaire). Des ajustements à la baisse en effectifs sont opérés pour tenir compte de la faiblesse d'activité du secteur.

Les prises de commandes continuent de diminuer, résultant de la déstabilisation des circuits commerciaux, profondément bouleversés par l'absence des grands salons nautiques automnaux. Par ailleurs, l'interdiction de navigation ne favorise pas les investissements des sociétés de location de bateaux. Le niveau des carnets de commandes est particulièrement bas.

Dans ce contexte, une stabilisation de la production est prévue dans les prochaines semaines.

Industrie aéronautique et spatiale

La production se contracte en novembre et reste en net retrait par rapport à l'année dernière.

L'activité profite toujours de la bonne tenue des marchés militaires, mais reste freinée par des problèmes d'approvisionnements auprès des sous-traitants (désorganisation liée à l'activité partielle). Après le redémarrage en octobre du trafic aérien mondial, un retrait est observé sur novembre avec la reprise du virus dans le monde, handicapant l'activité de maintenance.

Les entrées d'ordres se maintiennent, mais sont insuffisantes au renouvellement des carnets de commandes, qui demeurent trop faibles.

Dans ce climat, une stabilité de la production est anticipée à court terme.



54,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Autres produits industriels

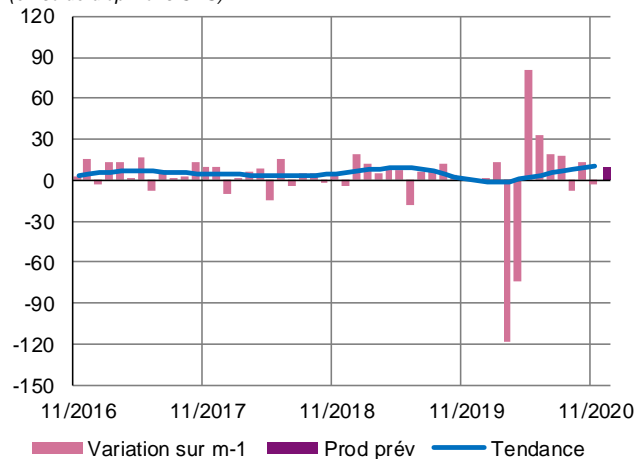
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Après le rebond du mois précédent, l'activité des autres produits industriels se maintient en novembre à des niveaux estimés globalement proches de la normale (93%). Des disparités persistent : si les marchés en lien avec le bâtiment profitent pleinement de la bonne tenue de ce secteur, la métallurgie et plus spécifiquement la sous-traitance aéronautique civile souffrent de l'atonie de la filière. La chimie conserve sa bonne orientation.

La demande s'anime légèrement mais ne permet pas de densifier des carnets de commandes jugés encore étroits. Une légère progression des rythmes productifs est cependant attendue dans les prochaines semaines.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

L'industrie chimique régionale enregistre une hausse modérée de sa production. La filière bénéficie d'une demande toujours soutenue en principes actifs à destination de la pharmacie et de la reprise des marchés de la parfumerie. Dans le même temps, la chimie verte apparaît peu impactée par le confinement : les besoins en bioéthanol ne faiblissent pas. Globalement, l'outil productif reste fortement sollicité.

Les entrées d'ordres sont soutenues : si le marché domestique ressort plus animé, la demande se raffermie nettement à l'export, notamment en provenance de l'Europe et de l'Asie.

Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, évoluent peu, des renégociations sont en cours.

Si les stocks de produits finis demeurent lourds pour la période, les carnets de commandes gagnent en densité et offrent une certaine visibilité. Dans ce contexte, une nouvelle progression de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Porté notamment par une demande forte du bâtiment, le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistre une nouvelle accélération de sa production sur la période. Seule la fabrication d'articles en céramique peine à retrouver un niveau d'activité satisfaisant, pénalisée par la faiblesse des besoins de sa clientèle hôtelière.

Les entrées de commandes bénéficient de la bonne tenue de la demande intérieure. L'export gagne en dynamisme.

Un renchérissement du prix des matières premières est évoqué, avec des répercussions limitées dans les prix de vente.

Les industriels jugent leurs stocks de produits finis légèrement supérieurs aux besoins de la période. Les carnets de commandes, étoffés, offrent de bonnes perspectives. Le mois de décembre s'annonce actif : une nouvelle hausse de la production est anticipée.

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Comme anticipé, la filière bois enregistre une progression de ses volumes produits. La 1^{ière} transformation, comme les fabrications de produits de construction et d'aménagement, bénéficient de la demande dynamique en provenance du secteur du bâtiment et des magasins de bricolage. Des renforcements en effectifs sont ponctuellement réalisés. La tonnellerie maintient son activité mais signale une campagne plus étalée, marquée par un certain attentisme, notamment à l'international.

Les dirigeants évoquent un flux de commandes particulièrement dense, notamment à destination du marché domestique. L'export ressort un peu moins actif.

Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, évoluent peu.

Face à des carnets de commandes bien orientés, les stocks de produits finis, jugés en deçà des besoins de la période, nécessitent d'être renforcés. Une nouvelle hausse de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Industrie du papier et du carton

Après un mois d'octobre très soutenu, l'industrie papetière régionale ralentit sa progression. Les fabrications de carton ondulé, cartonnage et emballages papier bénéficient pleinement de l'effet confinement comme accélérateur de croissance du e-commerce et du développement des ventes à emporter. Les fabrications de pâte à papier et de papier, en revanche, s'inscrivent plutôt en repli dans un contexte d'offre excédentaire en papier standard, la réorientation vers des produits plus techniques ne compensant que partiellement.

La demande progresse fortement, notamment sur le marché intérieur ; l'export gagne en dynamisme.

La hausse du coût des intrants est peu répercutée dans les prix de vente, des renégociations sont en cours. Les trésoreries résistent.

Les carnets de commandes restent encore légèrement en deçà des attentes, les stocks de produits finis demeurent denses. Dans les prochaines semaines, une légère accélération des rythmes productifs est anticipée.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Après le rebond du mois précédent, la fabrication de produits métalliques enregistre un net repli de son activité. La *supply-chain* aéronautique souffre d'une sous-activité persistante : si les volumes produits sont tirés par les commandes du secteur de la défense, l'aviation civile reste en berne. Dans le même temps, les sous-traitants automobiles signalent un frémissement de la demande des constructeurs. Seules les entreprises dont les marchés sont en lien avec le secteur du bâtiment bénéficient d'un bon courant d'affaires.

Globalement la demande s'érode, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les effectifs se contractent, le recours à l'activité partielle reste souvent pratiqué.

Dans un contexte fortement concurrentiel, la hausse du coût des matières premières est difficilement répercutée dans les prix de vente.

Les stocks de produits finis sont proches des besoins de la période. Les carnets de commandes manquent de consistance. La visibilité est réduite, un maintien des rythmes productifs est au mieux attendu dans les prochaines semaines.



19,2 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Services marchands

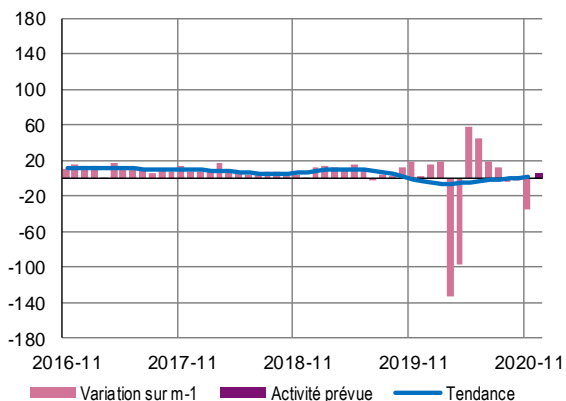
La deuxième phase de confinement s'est traduite par une contraction de l'activité, plus ou moins marquée selon les branches.

Dans ce contexte, les prix sont restés stables. Les tensions sur le niveau des trésoreries s'accroissent.

L'assouplissement du confinement devrait permettre de retrouver une légère croissance d'activité en décembre, variable selon les secteurs.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



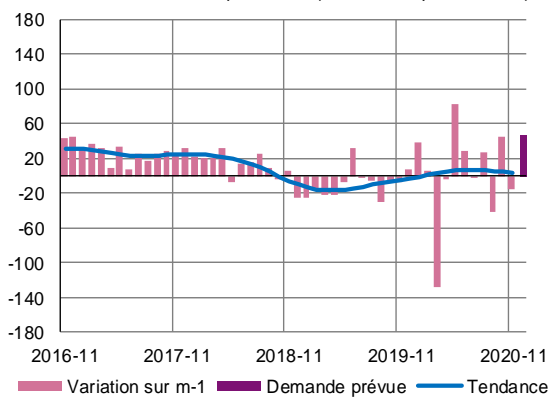
Sous l'effet du confinement, l'activité s'est repliée dans les services marchands. Comme en mars, tous les secteurs n'ont pas été touchés de la même manière : les transports et les activités informatiques ont subi un impact assez modéré, tout comme le travail temporaire ; en revanche, les branches de la réparation automobile, et, de manière plus marquée, l'hôtellerie, sont apparues durement touchées.

Dans l'ensemble, les trésoreries sont jugées tendues.

Les professionnels du secteur prévoient une légère reprise d'activité en décembre en raison de l'assouplissement annoncé des mesures restrictives. La prudence reste toutefois de rigueur face au manque de visibilité.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



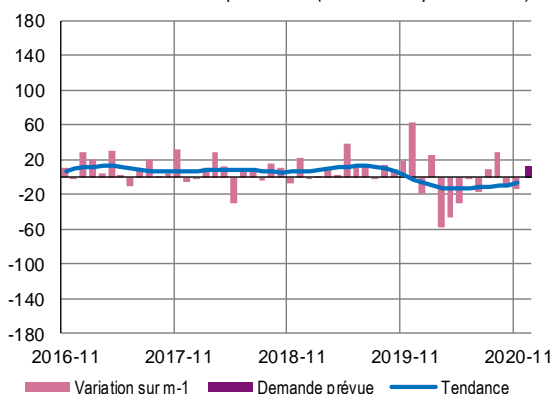
Le confinement a eu un impact modéré dans l'intérim. Si la situation est redevenue très compliquée dans les secteurs de l'hôtellerie ou de la restauration, d'autres ont permis de compenser la contraction de la demande. C'est notamment le cas de la logistique et du transport, secteurs dans lesquels les besoins en intérim sont croissants en raison du recours massif aux commandes sur internet et aux envois de colis qui en découlent.

Les trésoreries se maintiennent à un niveau correct.

Malgré un ralentissement d'activité attendu pendant la période des congés de fin d'année, le regain de demande escompté au cours de la première quinzaine de décembre laisse augurer un mois en progression.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



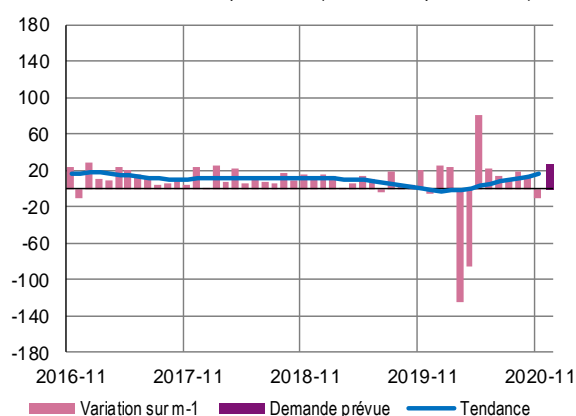
L'activité commerciale est demeurée perturbée par les contraintes sanitaires liées à l'épidémie de COVID. De fait, le niveau des commandes peine à se redresser et reste en léger retrait. Une sensible contraction des effectifs a également eu un impact négatif, mais modéré, sur l'activité, laquelle s'inscrit à un bon niveau dans l'ensemble.

Aucune tension de trésorerie n'est observée dans cette branche.

Les chefs d'entreprise tablent sur un léger rebond de la demande en décembre grâce aux opérations de clôture budgétaire et à l'utilisation des reliquats de budget, notamment dans les administrations.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



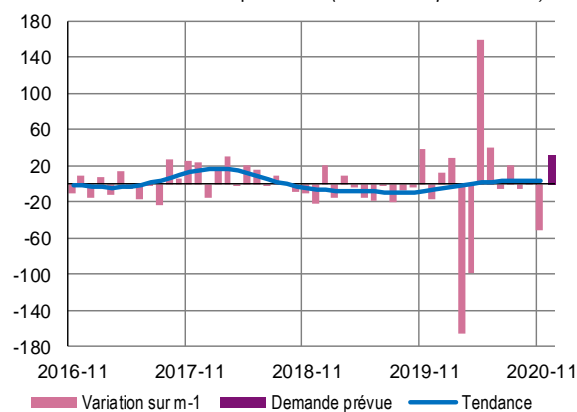
Conformément à ce qui était attendu, les effets du confinement ont été limités dans les transports, les industriels ayant cette fois-ci pu poursuivre leur activité. En outre, la demande émanant des acteurs de vente en ligne a également fortement progressé, alimentant de fait l'activité de transport. Un léger confortement des effectifs a été observé.

Les prix demeurent stables. Le niveau des trésoreries reste jugé satisfaisant par les chefs d'entreprise.

La demande devrait s'inscrire en hausse en décembre, tirée par l'agro-alimentaire, la grande distribution et la réouverture des commerces.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



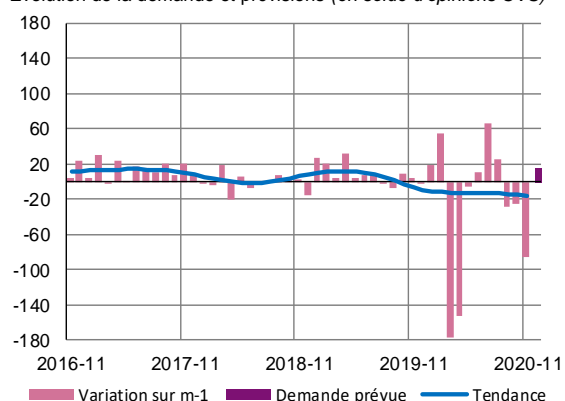
Les craintes émises par les professionnels de la branche le mois dernier se sont confirmées. Ainsi, sous l'effet du confinement, la baisse de la circulation a engendré un repli de la demande, tant sur la mécanique que sur la carrosserie. Une légère contraction des effectifs a accompagné ce repli.

Les tensions observées sur les trésoreries le mois dernier se sont accrues en novembre.

Cependant, les assouplissements du confinement annoncés à partir du 28 novembre devraient permettre de renouer avec une hausse d'activité dès le début du mois de décembre.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Le secteur a de nouveau été frappé de plein fouet par les mesures restrictives liées à la recrudescence des contaminations au COVID. De nombreux établissements sont restés fermés tout le mois de novembre faute de demande. D'autres ont restreint leur ouverture aux seules nuitées en semaine. Une majeure partie du personnel demeure en chômage partiel. Une baisse des effectifs a déjà été enregistrée dans cette branche durement touchée par la crise sanitaire.

Les différentes aides, PGE compris, risquent d'être insuffisantes. Les trésoreries apparaissent très obérées.

Même si certains établissements attendent une légère hausse de la demande en décembre, l'annulation de nombreuses festivités et la forte baisse du tourisme ne permettront pas de renouer avec un niveau d'activité suffisant.



7,1 %

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Bâtiment

En novembre, le deuxième confinement génère peu d'impact sur l'activité du bâtiment, les mesures sanitaires étant désormais intégrées. Globalement, l'activité se contracte à nouveau, mais très légèrement, pour retrouver un niveau le plus souvent (à 97%) jugé normal par les dirigeants. Les carnets restent fournis. Le recrutement de personnels qualifiés demeure généralement problématique.

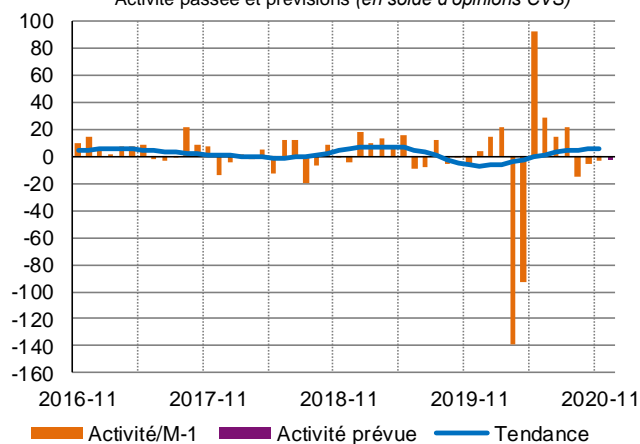
Dans le détail, la production se redresse légèrement dans le gros œuvre alors qu'une contraction régulière persiste dans le second œuvre.

La construction de maisons individuelles conserve sa dynamique et les incertitudes naissent des difficultés dans la commercialisation en période de confinement. Les projets de bâtiments industriels restent également soutenus. La demande des particuliers dans l'aménagement-restauration d'habitat alimente les devis.

Les congés reportés de cet été sont fréquemment envisagés pour la période des fêtes de fin d'année, pour autant les prévisions de production s'orientent vers une stabilité pour décembre.

Bâtiment

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



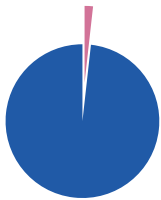
Gros œuvre



Second œuvre



*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



1,8 %

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

Travaux Publics

Enquête trimestrielle

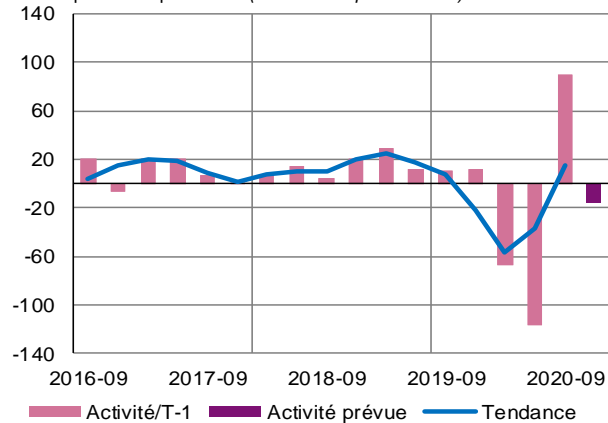
3^{ème} trimestre 2020

L'activité s'est fortement redressée au cours du troisième trimestre, en partie grâce au rattrapage des chantiers ayant pris du retard avec la crise sanitaire. Elle s'est accompagnée d'un confortement des effectifs.

L'année devrait s'achever par un trimestre en léger repli. Face au manque d'appels d'offres actuel, les professionnels du secteur restent réservés pour le début de l'année 2021.

Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après un second trimestre perturbé par la COVID, un net rebond a été observé dans les travaux publics au cours du troisième trimestre. Certains acteurs ont limité les congés au cours de la période estivale afin de permettre l'avancement de chantiers ayant pris du retard lors de la période précédente.

Les prix apparaissent encore stables, mais devraient être orientés à la baisse à l'avenir. En effet, face à la diminution du nombre d'appels d'offres, notamment de la part des collectivités, la concurrence s'intensifie. Des acteurs n'hésitent pas à réduire considérablement leurs marges, déjà négativement impactées par la mise en place des mesures sanitaires.

Dans ces conditions, les prévisions sont orientées à la baisse pour le prochain trimestre. Les craintes s'accroissent concernant le début d'année 2021, pour lequel la visibilité est actuellement très réduite.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS

Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine